

**AÏN-SEFRA**

# Les apiculteurs se concertent sur l'abeille saharienne

**L'abeille saharienne (*Apis mellifica sahariensis*), une espèce de couleur jaune-oranger, vivant principalement du jujubier dans une partie de l'atlas saharien entre l'Algérie et le Maroc (de Aïn-Séfra, jusqu'à Figuig), est en voie de disparition.**

L'association environnementale «Arc-En-Ciel» de Aïn-Séfra vient de tirer la sonnette d'alarme, en invitant l'ensemble des acteurs de l'ouvrière à participer à la journée d'étude qui a eu lieu lundi 16 mars au centre culturel de Aïn-Séfra, avec pour ordre du jour, la protection, la préservation, et la réhabilitation de l'abeille saharienne en tant que patrimoine et héritage d'une portée nationale, pourquoi pas internationale, puisqu'elle produit l'une des meilleures qualités de miel : «le miel du jujubier» ; un produit qui pourrait donner un plus aux revenus au profit des apidés. La journée, qui a été donc organisée au

profit des apiculteurs de la région de Aïn-Séfra, a été encadrée et animée par des experts et des spécialistes, notamment M. Hocine Irekti de l'INRA Alger (Institut de la recherche agronomique), Nasredine Chenna de l'ITELV Alger (Institut technique des élevages), ainsi que Abdelhak Difallah, de l'association des apiculteurs de Blida, qui ont donné des exposés sur la vie des abeilles. Ont pris part également à cette rencontre, le subdivisionnaire des services agricoles, le président de la Chambre de commerce de la wilaya, ainsi que d'autres agriculteurs de la région. Même si la quasi-



Photos : DR

totalité des apiculteurs de la région connaissent les abeilles, l'abeille saharienne est peu connue et peu répandue. Pourquoi n'est-elle pas développée ne serait-ce que dans son pays, telle l'abeille tellienne ? Quelles sont les mesures les plus urgentes à prendre pour sauvegarder l'abeille ? Autant de questions auxquelles plusieurs

recommandations à suivre ont été données aux apiculteurs, notamment le suivi périodique, la connaissance approfondie des caractéristiques des ruches, ainsi que la levée des obstacles qui freinent le développement et la prolifération de cette espèce qui, rappelons-le, est en voie de disparition.

B. Henine

## CAISSE DE SOLIDARITÉ ET DE GARANTIE DES COLLECTIVITÉS LOCALES DE TIARET

### Des cycles de formation pour mieux cerner les textes d'application

**Le cycle de formation sur les nouvelles dispositions inhérentes à la création de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL), lancée depuis le début de semaine à partir de Medrissa, devait être clôturé hier à Tiaret, a-t-on appris auprès de la Direction de l'administration locale.**

Ciblant l'ensemble des intervenants comme les chefs de daïra, les P/APC, les secrétaires généraux des communes, les contrôleurs financiers et trésoriers communaux ainsi que les subdivisionnaires des différents services techniques, cette formation assurée par la DAL s'inscrit dans un contexte d'uniformiser l'interprétation et du coup l'application des textes y afférents.

Ladite caisse a pour missions essentielles la mutualisation et la répartition des dotations financières versées par l'Etat au profit des collectivités locales à hauteur de 60% pour le fonctionnement et 40% pour ce

qui est des équipements. Créée en vertu du décret exécutif du 14-116 du 24 mars 2014, elle prévoit entre autres, l'octroi des Fonds aux collectivités locales en vue de faire face à des événements imprévisibles, notamment ceux relevant des catastrophes naturelles ou des situations difficiles.

Les volets financement des actions de réhabilitation du service public local ainsi que celui de formation et de perfectionnement des élus et des fonctionnaires de l'administration des collectivités locales, figurent aussi parmi les dispositions dudit décret. L'assistance, qui s'est donc imprégnée de cet arsenal de textes, s'est arrê-

tée sur plusieurs points liés entre autres, à la maturation des projets, les modalités concernant le montage financier des opérations...

Les participants représentant différentes localités de la wilaya ont saisi l'opportunité pour évoquer plusieurs points jusque-là sombres, citant à titre illustratif l'exemple de certaines opérations autrefois non supportées au titre des PCE ou des PSD comme la réalisation des cimetières, des marchés à bestiaux et marchés hebdomadaires, les mosquées, les stations urbaines de taxis...

En définitive, cette rencontre de vulgarisation qui vise implicitement l'implication de la société civile dans le développement local est perçue tel un appui pour les acteurs concernés dans l'élaboration des fiches techniques ou la conception des cahiers des charges...

Mourad Benameur

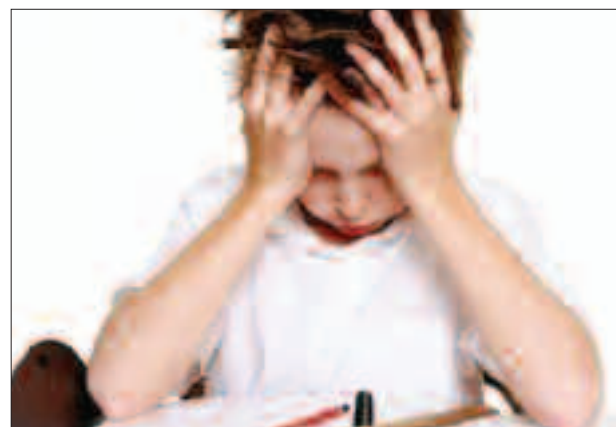
**AÏN-TÉMOUCHENT**

## La dyslexie chez l'enfant scolarisé

**La Direction de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent a organisé mardi dernier, au CEM Ahmed-Ouriachi, une journée d'étude sur la maladie de la dyslexie chez l'enfant, journée chapeautée par les circonscriptions pédagogiques 2 et 4 d'El-Maleh et de Aïn-Témouchent.**

Plusieurs inspecteurs et psychologues affiliés au secteur de l'éducation ont eu la charge d'encadrer cette journée au profit de 130 professeurs de langue arabe des classes primaires, en présence de la fédération des associations des parents d'élèves de la wilaya de Aïn-Témouchent.

Globalement, et comme l'ont souligné plusieurs intervenants, beaucoup d'élèves rencontrent des difficultés pour comprendre ce qui leur a été transmis par l'enseignant, certains d'entre eux



n'arrivent pas à assimiler totalement les connaissances acquises et pourtant ils ne souffrent d'aucune maladie sensorielle ou intellectuelle. Ainsi, comprendre l'enfant dyslexique, c'est l'aider à sortir du trouble spécifique de lecture.

L'enseignant doit aborder l'élève concerné, le soutenir pour bien le connaître et comprendre ce qu'il transmet. L'écriture et la lecture sont les meilleurs moyens de bord.

Selon le représentant de la fédération des parents d'élèves, M. Taleb : «Nous

remercions les organisateurs pour cette heureuse initiative qui a pour but de remédier à un malaise qui affecte un grand nombre de nos enfants et qui inquiète énormément les parents d'élèves. Nous souhaitons que chaque élève sache lire et écrire tout seul sans dépendre d'autrui; l'interlocuteur a souhaité que ce genre de journées psychopédagogiques se multiplient pour supprimer ou pallier ce handicap qui pénalise beaucoup d'élèves.»

S. B.

**SANTÉ**

## Les femmes sont les plus touchées par le cancer à Tissemsilt

**Les femmes sont les plus touchées par le cancer dans la wilaya de Tissemsilt, a souligné, mercredi, une spécialiste en épidémiologie à l'EHP de cette région des Hauts-Plateaux.**

Le Dr Amel Bedal a déclaré, lors d'une rencontre d'information sur le plan national anti-cancer, qu'en 2014, quelque 786 cas de cancer ont été recensés à travers la wilaya de Tissemsilt, dont plus de 450 sont des femmes. Chez les femmes, le cancer du sein occupe la

première place avec plus de 200 cas puis celui du col de l'utérus, a expliqué la praticienne, précisant que pour les hommes les cancers de la prostate, de l'estomac et des poumons sont les plus répandus.

Le recensement des nouveaux cas a été effectué dans le cadre du fichier de wilaya du cancer, mis en place en 2012, pour constituer une base de données élargie sur cette maladie et le nombre exact des malades afin de leur assurer une meilleure prise en charge. De son

côté, le responsable de la cellule de wilaya d'accueil, du suivi et d'accompagnement des malades cancéreux, le Dr Mohamed Halim Kara, a estimé que la réussite du plan national anti-cancer est principalement liée à une adhésion efficace de la société civile dont les associations à caractère social, humanitaire et sanitaire qui jouent un rôle en matière de sensibilisation et d'information sur l'importance de prévention sur cette maladie lourde. Enfin, le Directeur de la santé et la population, Ali

Belkheir, a longuement expliqué les huit axes du plan national anti-cancer du plan quinquennal 2015-2019.

Initiée par la direction chargée du secteur, cette rencontre a vu la participation des personnels médicaux et paramédicaux des établissements sanitaires de la wilaya ainsi que des représentants d'associations versées dans le domaine de lutte contre cette maladie et d'aide aux malades cancéreux.

APS